

N°1976

du 21
juillet
2026



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

PORT AUTONOME DE LOMÉ

Construction de 02 ducs-d'Albe
pour renforcer les infrastructures
d'accostage pétrolier **P.4**

DÉCÈS NÉONATAUX

Une faible couverture
globale des audits **P.6**

PROJET WACA-RESIP **P.4**

La Banque mondiale satisfaite du déroulement
des travaux de protection de la côte togolaise

PROJETS EN SOUFFRANCE AU TOGO

Constats catastrophiques de l'IGF et de la BAD **P. 3**

EN PLUS...

COOPÉRATION

FIN DE MISSION POUR LA 28^e ÉQUIPE MÉDICALE CHINOISE AU TOGO

1.400 enfants consultés, 24 centres d'accueil visités

FAITS DIVERS

DRAME À AGOÈ-ADJOUGBA

La Police annonce l'ouverture d'une enquête judiciaire

ÉDUCATION

ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS

Un faible niveau qui interpelle,
mais des réformes porteuses d'espoir

SANTÉ

DERMATITE ATOPIQUE

Plus fréquente des maladies de la peau,
la dermatite atopique se caractérise par des
rougeurs qui démangent et par l'apparition de
toutes petites vésicules qui évoluent en croûtes

Pour que les projets produisent davantage de résultats, il faudra sauter les goulots d'étranglement. Parmi ceux-ci, les acrobaties qu'on fait dans les procédures d'attribution des marchés publics et qui font souffrir la mise en œuvre des projets. Pas que. C'est un secret de polichinelle dans les couloirs de l'administration. Récemment, parmi les griefs qui ont obligé le Togo et la Banque mondiale à s'entendre pour annuler le PASH-MUT, il y a aussi les dysfonctionnements persistants en matière de passation des marchés. Tour d'horizon de ce que constatent l'Inspection générale des finances (IGF) - un organe de contrôle, de conseil et d'évaluation en matière administrative, économique et financière, sous l'autorité du ministre chargé des Finances - et la Banque africaine de développement (BAD), un partenaire technique et financier, qui, naturellement, ne regarde que ce qu'elle finance...



Ibrahim Djimba Nakabou, Inspecteur général des finances

INSTITUTION

Echanges entre le ministre Isaac Tchiakpè et des artistes présents aux EVALA 2026

Le ministre du Tourisme, de la Culture et des Arts, Isaac Tchiakpè, a rencontré, le vendredi 17 juillet 2026, les artistes togolais autour d'un dîner offert par le Président du Conseil, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna Gnassingbé. Occasion de lever le voile sur les axes prioritaires de son département pour réhausser la culture togolaise à ses hôtes.

Composée de musiciens, comédiens, promoteurs culturels, artisans et autres créateurs, selon les services du ministère, la délégation ayant répondu à l'invitation du ministère était hétéroclite mais improvisée du fait que c'est par leur présence dans la région, en prélude aux luttes EVALA 2026, qu'on leur a fait appel. La rencontre s'est tenue autour d'un repas afin de la rendre relaxe et moins protocolaire. C'est donc dans une ambiance conviviale que les échanges se sont déroulés. Ce qui a permis au ministre Isaac Tchiakpè de dérouler facilement son programme et d'exposer les priorités de son département.

Au nombre de celles-ci : la mise en place d'un cadre stratégique national pour les industries culturelles et créatives, accompagné d'une modernisation du cadre réglementaire ; l'idée de création d'un guichet unique destiné à faciliter les démar-

ches administratives et l'accompagnement des entrepreneurs culturels qui suit son cours ; le renforcement des mécanismes de financement du secteur ; l'amélioration des infrastructures culturelles ; la réhabiliter les salles de spectacle, les centres culturels et de créer de nouveaux espaces dédiés à la création artistique sur l'ensemble du territoire ; soutien accru aux filières de la musique, du cinéma et de l'audiovisuel, du livre et l'édition, des arts visuels, de l'artisanat d'art ainsi qu'aux secteurs émergents tels que les jeux vidéo, l'animation et la création numérique ; favoriser la diffusion des œuvres sur les plateformes digitales, de numériser les archives culturelles nationales et d'accompagner les créateurs dans la monétisation de leurs contenus ; renforcer les liens entre culture et tourisme en valorisant des festivals, des sites historiques et des savoir-faire locaux, ainsi qu'en développant

des circuits de tourisme culturel capables d'attirer davantage de visiteurs ; accroître la visibilité de ses artistes à travers une participation renforcée aux grands salons et festivals mondiaux, la création d'un label national pour les produits culturels togolais et un accompagnement institutionnel des tournées artistiques ; création d'une plateforme nationale de commercialisation des œuvres et produits culturels ainsi que le renforcement des foires et marchés professionnels ; soutenir les jeunes talents à travers des concours, des résidences artistiques et une meilleure intégration de l'éducation artistique et culturelle dans les



programmes scolaires...
Notons que la communauté artistique

a également profité pour soulever plusieurs préoccupations auxquelles le ministre a

donné quelques réponses. L'attente des artistes reste encore élevée.

FORMATION

Au-delà des diplômes scolaires, apprendre un métier, le défi que se lancent les jeunes

Face à un marché de l'emploi de plus en plus compétitif, de nombreux jeunes Togolais choisissent de compléter leur parcours scolaire par l'apprentissage d'un métier. Cette tendance, qui gagne du terrain dans plusieurs villes du pays, répond à une réalité économique : le diplôme seul ne garantit plus un emploi stable.

Chaque année, des milliers de jeunes sortent des universités et des établissements de formation avec l'espoir de décrocher un poste dans l'administration publique ou dans le secteur privé.

Pourtant, les opportunités restent limitées. Beaucoup passent plusieurs années à rechercher un emploi correspondant à leur niveau d'études, sans succès.

Conscients de cette réalité, certains décident d'acquérir des compétences pratiques dans des domaines tels que la couture, la coiffure, la mécanique automobile, la menuiserie, la soudure, la plomberie, la pâtisserie, l'électricité, la photographie ou encore les métiers du numérique. Pour eux, il ne s'agit pas d'abandonner les études, mais de renforcer leur employabilité et leur capacité à créer leur propre activité.

Le parcours de Yao Apéti, titulaire d'une licence en sociologie, illustre cette évolution. Après plusieurs années de recherche d'emploi, il s'est orienté vers la maintenance informatique. Aujourd'hui, il gère un petit atelier de réparation d'ordinateurs et de téléphones à Lomé. " Mon diplôme m'a donné une base intellectuelle, mais c'est mon métier qui me permet aujourd'hui de vivre et de soutenir ma famille ", témoigne-t-il.

Même constat pour Gisèle Folly, diplômée en gestion commerciale. En attendant une opportunité professionnelle, elle s'est formée à la pâtisserie. Grâce à la promotion de ses réalisations sur les réseaux sociaux, elle reçoit régulièrement des commandes pour des anniversaires, mariages et événements professionnels.

Son activité est progressivement devenue sa principale source de revenus.

Les métiers liés au numérique attirent également de nombreux jeunes. Le graphisme, le développement web, le montage vidéo, le marketing digital et la gestion des réseaux sociaux offrent des perspectives intéressantes, notamment grâce au travail à distance et aux plateformes de prestations internationales. Avec un ordinateur, une connexion internet et une formation adaptée, certains jeunes parviennent à travailler pour des clients situés à l'étranger.

Selon plusieurs spécialistes de l'emploi, cette orientation vers les métiers techniques et artisanaux répond à une double exigence : réduire le chômage des jeunes et favoriser l'entrepreneuriat. Les compétences pratiques permettent non seulement d'accéder plus rapidement au marché du travail, mais aussi de créer des emplois pour d'autres.

Les centres de formation professionnelle enregistrent d'ailleurs une hausse des inscriptions. Cette évolution traduit un changement de perception : les métiers manuels et techniques, autrefois parfois considérés comme des choix de second rang, sont désormais reconnus comme des voies de réussite et d'autonomie financière.

Toutefois, les jeunes apprentis font face à plusieurs difficultés. Le coût de la



formation, le manque d'équipements, l'accès limité au financement et les difficultés d'installation après l'apprentissage constituent des obstacles importants. Les professionnels du secteur plaident pour un renforcement des programmes d'accompagnement, des crédits adaptés aux jeunes entrepreneurs et une meilleure valorisation de la formation professionnelle. Pour les observateurs, l'avenir de l'emploi au Togo repose sur une meilleure complémentarité entre les études académiques et les compétences techniques. Dans un contexte où les besoins du marché évoluent rapidement, posséder un diplôme et maîtriser un métier apparaît comme un atout majeur.

De plus en plus de jeunes Togolais l'ont compris : apprendre un métier ne représente plus une solution de repli, mais un véritable investissement pour construire une carrière durable. Cette nouvelle dynamique pourrait contribuer, à terme, à réduire le chômage et à stimuler le développement économique du pays.

SANTÉ DERMATITE ATOPIQUE

Plus fréquente des maladies de la peau, la dermatite atopique se caractérise par des rougeurs qui démangent et par l'apparition de toutes petites vésicules qui évoluent en croûtes

La dermatite atopique (eczéma atopique) est une maladie allergique très récidivante, qui se caractérise par des rougeurs mal délimitées qui démangent, et par l'apparition de toutes petites vésicules qui évoluent en croûtes. Elle est la plus fréquente des maladies de la peau : on estime qu'un tiers des consultations en dermatologie de ville concerne un problème d'eczéma.

Son traitement repose sur des mesures qui visent à éviter les substances allergisantes et à renforcer la résistance de la couche superficielle de la peau, ainsi que sur des traitements médicamenteux destinés à soulager les symptômes et éviter les récives.

Maurille AFERI

Qu'est-ce que la dermatite atopique ?

La dermatite atopique, ou eczéma atopique, est une maladie allergique de la peau, non contagieuse mais très récidivante. Elle évolue sous la forme d'épisodes aigus de durée variable, les poussées d'eczéma, durant lesquelles les symptômes s'aggravent. Ces poussées sont entrecoupées de périodes de rémission. D'origine allergique, la dermatite atopique est souvent liée à d'autres manifestations allergiques, comme l'asthme ou la rhinite allergique (le rhume des foins).

Qu'appelle-t-on dermite d'irritation ?

La dermite d'irritation (ou eczéma de contact irritatif, ce qui est une appellation incorrecte puisque ce n'est pas vraiment un eczéma) est une maladie inflammatoire de la peau due à des agressions par l'environnement (frottements, abrasions, chaud, froid, produits chimiques, plantes irritantes, etc.), sans qu'un processus allergique soit impliqué.

À la différence de la dermatite atopique, la dermite d'irritation ne démange pas. Les rougeurs ont un bord net et se limitent aux zones où la peau a été agressée. La dermite d'irritation fragilise la peau et peut favoriser l'apparition d'un eczéma d'origine allergique.

La dermatite atopique est-elle fréquente ?

La dermatite atopique est la plus fréquente des maladies de la peau. Elle peut commencer très tôt dans la vie et s'observe même chez les nourrissons. Elle touche de 10 à 20 % des nourrissons et des petits enfants, près de 10 % des adultes jeunes (entre 20 et 30 ans) pour atteindre moins de 3 % des patients âgés de plus de 50 ans. Elle est un peu plus fréquente chez les femmes.

Depuis une trentaine d'années, le nombre de cas de dermatite atopique a significativement augmenté. Pour



expliquer cette fréquence plus élevée, les scientifiques évoquent la modification des habitudes alimentaires du nourrisson (moins d'allaitement maternel pendant les trois premiers mois de la vie et une exposition plus précoce à des aliments contenant des substances allergisantes).

Autre hypothèse pour expliquer l'augmentation des cas de dermatite atopique (et d'autres manifestations allergiques), la plus grande hygiène de l'environnement des nourrissons et des jeunes enfants réduirait l'exposition précoce de leur système immunitaire à une grande variété de substances, le rendant ainsi plus sensibles à certaines d'entre elles.

En Europe, la dermatite atopique semble plus fréquente dans les pays du Nord sans que l'on comprenne l'origine de ce phénomène.

Quels sont les facteurs de risque de la dermatite atopique ?

La dermatite atopique est l'expression, au niveau de la peau, de l'atopie (voir encadré). Ses mécanismes d'apparition font intervenir une prédisposition génétique (les enfants de parents atopiques sont plus fréquemment touchés), une réaction immunitaire à diverses substances, et des facteurs environnementaux (aggravation en cas de surinfection, de stress ou de frottements répétés sur la peau). Sa fréquence un peu plus élevée chez les femmes suggère un rôle favorisant des hormones féminines (estrogènes et progestérone) dans la survenue de cette maladie.

Qu'est-ce que l'atopie ?

L'atopie est la tendance d'une personne



à développer une réaction allergique au contact d'éléments de l'environnement normalement sans effet pour le reste de la population (poussières, pollen, poils d'animaux, métaux, etc.). Cette réaction est liée à la production, par le système immunitaire, d'anticorps spécifiques appelés « IgE ».

Les personnes qui souffrent d'atopie présentent souvent, simultanément ou en alternance, diverses maladies allergiques, comme la rhinite allergique (rhume des foins), l'eczéma, l'asthme, l'urticaire, la conjonctivite allergique ou les allergies alimentaires.

Les symptômes et les complications de la dermatite atopique

Les symptômes de la dermatite atopique varient au cours de l'évolution de la poussée, et selon l'âge de la personne touchée.

Quels sont les symptômes de la dermatite atopique ?

La dermatite atopique, ou eczéma atopique, se caractérise par quatre phases typiques :

- des taches rouges et chaudes apparaissent, qui démangent fortement ;
- quelques heures après, de petites vésicules apparaissent et les démangeaisons persistent ;
- de petites croûtes jaunâtres se forment, qui tombent en quelques jours ;
- enfin, les lésions, rouges et lisses, se couvrent de petites pellicules.

Ensuite, ces lésions peuvent disparaître temporairement, récidiver ou persister sous une forme chronique, avec une

(suite à la page 7)

NÉCROLOGIE

Le fondateur de la chaîne de télévision Al Jazeera et transformateur du Qatar, l'Emir Hamad ben Khalifa Al Thani, est mort à 74 ans

Hamad ben Khalifa Al Thani, né le 1er janvier 1952 à Doha et mort le 12 juillet 2026 dans la même ville, est un émir du Qatar. Il est célèbre pour avoir transformé le Qatar d'un petit protectorat effacé en une puissance économique mondiale grâce à l'exploitation massive du gaz naturel liquéfié. En fondant la chaîne de télévision Al Jazeera en 1996, il a révolutionné le paysage médiatique du monde arabe et doté son pays d'un outil d'influence géopolitique majeur. Il a rompu avec le conservatisme de ses prédécesseurs en menant une diplomatie active de médiation internationale tout en investissant massivement à l'étranger via le fonds souverain Qatar Investment Authority. Sur le plan intérieur, il a modernisé les infrastructures, favorisé l'éducation internationale avec le projet Education City et introduit des réformes politiques inédites comme le droit de vote des femmes aux élections municipales. Enfin, il a marqué les esprits en obtenant l'organisation de la Coupe du monde de football 2022 et en choisissant d'abdiquer volontairement en 2013 au profit de son fils Tamim.

Hamad ben Khalifa Al Thani naît le 1er janvier 1952 à Doha, à une époque où le Qatar est encore un protectorat britannique pauvre, dont l'économie traditionnelle repose principalement sur la pêche et la recherche de perles, malgré les premiè-



res découvertes de gisements pétroliers à la fin des années 1930. Fils de Khalifa ben Hamad Al Thani et d'Aisha bint Hamad Al Attiyah, il grandit au sein de la famille régnante des Al Thani. Sa scolarité primaire et secondaire se déroule entièrement au Qatar. Pour parfaire sa formation, il est envoyé au Royaume-Uni où il intègre l'Académie royale militaire de Sandhurst. Il en ressort diplômé en 1971, l'année même où le Qatar accède à l'indépendance totale après le retrait britannique.

De retour dans son pays natal en 1971, le jeune officier intègre les Forces armées du Qatar. Il y commence une progression rapide, gravissant les échelons jusqu'au grade de général de division. En février 1972, son père, Khalifa ben Hamad Al Thani, écarte du pouvoir son propre

cousin Ahmad ben Ali Al Thani lors d'un coup d'État pacifique, devenant ainsi l'émir régnant du Qatar. Cet événement consolide la position de la branche familiale directe de Hamad au sommet de l'État.

Le 31 mai 1977, Hamad ben Khalifa Al Thani est officiellement nommé héritier apparent et ministre de la Défense du Qatar. Cette nomination marque son entrée directe dans les affaires politiques de l'émirat. En tant que ministre de la Défense, il s'emploie à moderniser les forces armées nationales en améliorant l'armement, l'infrastructure militaire et la formation des effectifs. C'est également durant cette période, en 1977, qu'il épouse en secondes noces Moza bint Nasser Al-Missned, qui jouera un rôle public et d'influence majeur dans l'histoire moderne du pays.

Dans les années 1980, le rôle politique de Hamad s'étend au-delà du domaine strictement militaire. En mai 1989, il prend la direction du Conseil suprême de planification, un organe clé chargé de concevoir les politiques de développement économique et social du Qatar. À ce poste, il commence à entrevoir la nécessité de restructurer l'économie qatarie. L'émirat dépend alors presque exclusivement du pétrole, une ressource limitée et soumise à la volatilité des marchés mondiaux. Sous son impulsion, l'accent est mis sur le développement du North Field, un gigantes-

(suite à la page 6)

PROJETS EN SOUFFRANCE AU TOGO

Constats catastrophiques de l'IGF et de la BAD

Pour que les projets produisent davantage de résultats, il faudra sauter les goulots d'étranglement. Parmi ceux-ci, les acrobaties qu'on fait dans les procédures d'attribution des marchés publics et qui font souffrir la mise en œuvre des projets. Pas que. C'est un secret de polichinelle dans les couloirs de l'administration. Récemment, parmi les griefs qui ont obligé le Togo et la Banque mondiale à s'entendre pour annuler le PASH-MUT, il y a aussi les dysfonctionnements persistants en matière de passation des marchés. Tour d'horizon de ce que constatent l'Inspection générale des finances (IGF) - un organe de contrôle, de conseil et d'évaluation en matière administrative, économique et financière, sous l'autorité du ministre chargé des Finances - et la Banque africaine de développement (BAD), un partenaire technique et financier, qui, naturellement, ne regarde que ce qu'elle finance.

Late Pater

Les projets et programmes, le Togo en soumet à foison. Comme le projet d'amélioration de la sécurité hydrique en milieu urbain au Togo (PASH-MUT), le projet de développement inclusif à travers l'accès à l'électricité (IDEA), le projet d'investissement pour la résilience des zones côtières en Afrique de l'ouest (WACA ResIP), le projet de modernisation et de renforcement des capacités de l'administration pour la délivrance des services (PMADS), le projet d'accélération numérique du Togo (PANT), le projet d'autonomisation des femmes et du dividende démographique en Afrique subsaharienne plus (SWEDD+), financés par la Banque mondiale. Ou encore le projet d'appui à la gouvernance et au développement du secteur privé (PAGDSP), financé par la BAD. C'est sur ces projets que l'Inspection générale des finances a réalisé des missions d'audit interne dans le cadre de ses activités de l'année 2025. L'accent a été surtout mis sur les points faibles à corriger pour plus de résultats en dehors de « plusieurs points forts », dit-elle. Entre autres, indistinctement : les processus de passation de marchés mettent beaucoup de temps pour être conclus et l'exécution des marchés

accuse de très grands retards et les diligences pour appliquer des pénalités, au cas échéant, sont presque inexistantes ; très souvent, une absence de réglementation sur la destination du matériel acquis après la clôture des projets ; dans beaucoup de cas, les manuels (d'exécution, de procédures administratives, financières et comptables, etc.) ne sont pas mis à jour ou n'existent pas du tout ; les plans de renforcement de capacités (formations) ne sont pas prévus dans plusieurs projets ou directions ; les avis de non-objection attendus des partenaires techniques et financiers n'arrivent pas à temps dans certains cas ; les missions de supervision prévues ne sont pas réalisées ou, si elles le sont, de manière très insuffisante ; les réunions de certains organes de gestion des projets ne sont pas sanctionnées par des procès-verbaux ou des comptes-rendus (cette anomalie est très grave et risque de poser des problèmes mémoriels ou de repère) ; la création de postes non prévus par les documents de projet (en exemple, il n'est prévu que le poste de coordinateur de projet mais on découvre, sur le terrain, des postes de coordinateur stratégique et coordinateur opérationnel) ; des taux de consommation de financement très fai-



Photo des participants à la formation de la BAD

bles ; un fonctionnement à minima des organes de gestion de certains projets ; des documents de pilotage de haute portée ont été validés techniquement mais n'ont pas fait l'objet de validation politique ; des spécialistes au sein des unités de gestion des projets ont été licenciés ou admis à la retraite mais, malheureusement, les postes ainsi libérés sont restés longtemps vacants ; plusieurs pratiques ou actes administratifs (recrutement, nomination, utilisation de matériels, etc.) sont en totale contradiction avec les documents de projets, les accords ou conventions de financement avec les partenaires techniques et financiers.

« Ces anomalies risquent d'annihiler les efforts du gouvernement ou

de réduire à néant les bénéfices des points forts relevés », alerte l'IGF. Qui découvre que 56,06% de ses recommandations d'audit et de contrôle formulées en 2021, 2022 et 2023 sont mises en œuvre alors que 23,48% sont en cours, 14,39% ne le sont pas et 6,06% sont devenues sans objet. D'où une « amélioration sensible des scores de mise en œuvre ».

C'est cette quête de performance dans la mise en œuvre des projets et programmes qu'elle finance au Togo qui a poussé la Banque africaine de développement à réunir, en mai 2026 à Lomé, une soixantaine de personnes en atelier, en collaboration avec le gouvernement togolais. Les participants étaient issus des unités de gestion de projets financés par la Banque, du ministère des Finances et du budget, des ministères sectoriels et d'autres institutions publiques impliquées en tant qu'autorités contractantes. Objectif : contribuer à l'exécution efficace et conforme des projets financés ou co-financés par la Banque au Togo, en améliorant la performance du portefeuille et la redevabilité axée sur les résultats. Les travaux ont donc couvert les principaux volets fiduciaires, notamment la gestion financière, la passation des marchés et le décaissement, et ont permis de promouvoir une meilleure appropriation des procédures de la Banque et résoudre les difficultés rencontrées dans l'exécution des projets. Etaki Wadzon, économiste pays principal assurant l'intérim du chef du bureau pays de la Banque au Togo, a été clair : « *chaque ressource mobilisée par la BAD doit produire un impact visible, mesurable et durable* ». Il a insisté sur la nécessité de renforcer les capacités d'exécution des projets afin d'améliorer durablement leur qualité de mise en œuvre et d'accélérer l'obtention de résultats concrets sur le terrain. Du côté de la partie togolaise, on se convainc : « *les résultats de cette formation contribueront à améliorer la redevabilité sur les projets et à augmenter la capacité d'absorption du Togo ; cette formation contribue à renforcer notre compréhension des procédures applicables aux projets financés par les partenaires de développement et à améliorer la qualité du suivi des opérations* ». Vivement que la courbe des mauvaises pratiques volontaires redescende vraiment, surtout qu'on promet que les recommandations issues des travaux permettront d'orien-

ter les prochains appuis techniques de la BAD au Togo.

Un deuxième atelier est même prévu en octobre 2026. Il va bâtir sur les gains du premier atelier et va aborder les thèmes non couverts : genre, fragilité, changement climatique, suivi-évaluation, etc. A la base de ces initiatives, la Banque confirme, dans une note conceptuelle, que la mise en œuvre des projets de développement continue de se heurter à des défis institutionnels. Avec une proportion de projets épinglés (ou à risque) qui s'est améliorée, passant de 50% en octobre 2024 à 20% en octobre 2025, avant de remonter légèrement à 27% au 15 décembre 2025, puis à 30,77% au 15 avril 2026. En plus, 19,23% du portefeuille nécessite encore un suivi rapproché afin d'éviter que ces projets ne basculent dans la catégorie des projets épinglés (c'est-à-dire problématiques). Ce qui souligne un besoin critique : renforcer les capacités institutionnelles. « *Pour que les cadres macroéconomiques favorables se traduisent par des résultats concrets sur le terrain, il est impératif d'optimiser la gestion fiduciaire et l'exécution technique des projets* », ajoute la note.

Pour justifier les ateliers de renforcement de capacités, la BAD rappelle que l'analyse de son portefeuille a révélé des goulots d'étranglement qui affectent sa performance. Sept au total. Passation des marchés : malgré une amélioration du temps de traitement des dossiers d'acquisition à la Banque (12 jours), plusieurs faiblesses continuent d'affecter l'efficacité du processus et concernent la faiblesse de la planification des acquisitions, les capacités limitées des acteurs impliqués, les insuffisances dans la préparation des dossiers d'acquisition, un pilotage insuffisant des activités de passation de marchés et des lacunes dans la gestion des contrats susceptibles d'entraîner des retards dans l'exécution des projets. Décaissement : malgré des performances globalement satisfaisantes dans le traitement des demandes de paiement par la Banque, des difficultés continuent d'affecter l'efficacité des décaissements (12% des demandes n'ont pas été traitées dans les délais et 12,5% des demandes soumises ont été annulées, principalement en raison d'insuffisances dans les pièces justificatives ; la plupart des projets ne soumettent qu'une seule demande de retrait de fonds par an, ce qui révèle une programmation trop

ambitieuse ou peu réaliste ; le lentement dans la satisfaction des conditions préalables au premier décaissement ; les retards dans la transmission d'informations complémentaires pour le traitement des paiements ; les retards dans la justification et l'annulation des soldes à la clôture des projets). Gestion financière : plusieurs insuffisances persistent malgré la réception de la majorité des rapports d'audit attendus (des retards observés dans la transmission des rapports d'audit et la qualité insuffisante de certains rapports ; absence d'analyse de l'exécution du plan de travail et de budget annuel ni d'explication des écarts entre prévisions et réalisations dans les rapports financiers intermédiaires, ce qui limite le suivi de la performance financière des projets ; des questionnements sur l'éligibilité de certaines dépenses, notamment celles liées aux jetons de présence, et l'absence d'une documentation complète et appropriée pour plusieurs catégories de dépenses ; des retards dans la mise à jour des manuels de procédures, l'insuffisance d'outils comptables et de suivi des prêts, et certaines mesures de gouvernance financière encore incomplètes, ce qui affecte l'efficacité du contrôle et de la gestion financière des projets). Sauvegardes environnementales et sociales : malgré une amélioration progressive de la performance environnementale et sociale du portefeuille, plusieurs insuffisances persistent et concernent le faible niveau de soumission des rapports d'audit de performance, limité à une faible proportion des projets, et l'irrégularité dans la transmission des rapports périodiques, ce qui réduit le taux effectif de rapports soumis par rapport aux attentes ; les mécanismes de suivi ne sont pas pleinement opérationnels dans tous les projets ; la non-finalisation de l'indemnisation de l'ensemble des personnes affectées par les projets, notamment celles ayant subi des pertes de revenus commerciaux et locatifs, conformément aux exigences nationales et aux normes de la Banque. Suivi-évaluation : l'absence ou l'insuffisance de budget dédié aux activités de suivi-évaluation, la faible disponibilité et la qualité limitée des données, liées notamment aux retards dans la mise en place des dispositifs de suivi et à l'absence de lignes de base actualisées ; une faible utilisation des outils numériques et des tableaux de bord pour le suivi des performances, et un déficit de coordination et de partage d'informations entre les unités de gestion des projets et les structures nationales de suivi, ce qui limite la collecte d'informations fiables sur les résultats obtenus sur le terrain et la capitalisation des leçons tirées de la mise en œuvre des projets. Supervision des projets : le taux de réalisation des missions de supervision et de soumission des rapports EER est de 75%, en dessous du seuil institutionnel de 90% fixé par la Banque ; certains rapports présentent une insuffisance de don-

(suite à la page 4)

DRAME À AGOË-ADJOUGBA

La Police annonce l'ouverture d'une enquête judiciaire

L'affaire a fait du grand bruit la semaine dernière à Lomé. Le lundi 13 juillet 2026, le corps sans vie d'un jeune homme âgé de 20 ans, identifié comme OURO GBELE Assade, a été découvert dans le quartier Agoë-Adjougba, dans la commune Agoë-Nyivé 1.

F. Woussou

Les premiers renseignements recueillis indiquent que l'intéressé aurait été appréhendé par des particuliers à la suite d'un soupçon de vol de volaille, avant d'être retrouvé sans vie à une centaine de mètres de l'endroit où il avait été conduit. Les premiers témoignages recueillis indiquent que la victime aurait été conduite dans un garage par plusieurs personnes avant d'être relâchée, puis retrouvée sans vie à proximité des lieux.

Alertés, les services de la Police nationale, appuyés par la Police technique et scientifique et un personnel de santé qualifié, ont procédé aux constatations d'usage. « *Les premières constatations n'ont révélé aucune trace apparente de violences sur le corps. En revanche, un liquide verdâtre s'écoulait de la bouche de la victime, justifiant des investigations médico-légales complémentaires* », renseigne le Commissaire de police Ablavi Afodor Koudadjé, commissaire central d'Agoënyivé.

Un communiqué de la police indique qu'à la demande de l'autorité judiciaire, une autopsie a été pratiquée. Une enquête judiciaire a été immédiatement ouverte, sous le contrôle du Procureur de la République. « *Les investigations se poursuivent afin d'établir les circonstances exactes du décès et d'identifier toutes les personnes susceptibles d'être impliquées* », informe-t-on.



Ablavi Afodor Koudadjé, Commissaire Central d'Agoë-Nyivé.

Les premiers renseignements évoquent l'interpellation de la victime par des particuliers à la suite d'un soupçon de vol. A en croire la police, le principal individu cité par plusieurs témoins fait actuellement l'objet de recherches actives. Les investigations permettront d'établir précisément les circonstances du décès et les responsabilités éventuelles. Toute personne disposant d'informations utiles est invitée à les communiquer sans délai aux services de police ou de gendarmerie afin de contribuer à la manifestation de la vérité.

Elle appelle la population à faire preuve de calme, de responsabilité et de civisme, tout en s'abstenant de toute spéculation ou diffusion d'informations non vérifiées susceptibles de nuire au bon déroulement de l'enquête.

Tout en renouvelant ses sincères condoléances à la famille du défunt et lui exprimant sa profonde compassion, la police rappelle d'une part que

nul ne peut se substituer à la justice et que toute forme de justice privée est contraire à la loi et expose ses auteurs à des poursuites pénales. Elle rappelle aussi que toute personne soupçonnée d'avoir commis une infraction doit être remise aux forces de sécurité ou à l'autorité judiciaire. « *Nul ne peut se faire justice lui-même* », martèle-t-elle.

Pour le moment donc, les services d'enquête de la police poursuivent activement les investigations afin d'établir les responsabilités et de réunir l'ensemble des éléments utiles à la manifestation de la vérité. « *La Police nationale invite toute personne disposant d'informations crédibles sur les circonstances des faits ou sur les personnes impliquées à les communiquer sans délai au Commissariat central d'Agoë-Nyivé ou à toute autre unité de police ou de gendarmerie* », déclare la police nationale.

FIN DE MISSION POUR LA 28^È ÉQUIPE MÉDICALE CHINOISE AU TOGO

1.400 enfants consultés, 24 centres d'accueil visités

Déployée au Togo depuis le mois d'août 2025 pour une durée de douze mois, la mission de la 28^{ème} équipe médicale chinoise est arrivée à terme. Au cours de son séjour en terre togolaise, elle a mené des consultations médicales gratuites en faveur des enfants vulnérables. Selon Guo Juanjuan, la cheffe de mission, en dix mois d'activités, la mission a assuré des consultations médicales gratuites au profit d'environ 1 400 enfants vulnérables et effectué des visites dans 24 centres d'accueil répartis sur l'ensemble du territoire national.

Eric J.

Pour évoquer quelques actions de cette mission, on citera l'une des dernières. Le 11 Juin dernier, la 28^{ème} mission médicale chinoise au Togo a organisé une journée de consultations gratuites au Centre médico-social d'Elavagnon, dans la commune d'Agoè-Nyivi 3 du Grand Lomé.

Cette activité s'inscrivait dans le cadre de la campagne «Cent équipes pour mille villages», menée par les missions médicales chinoises.

Ainsi, 42 patients ont pu bénéficier de consultations et d'exams médicaux, notamment en médecine interne, chirurgie, orthopédie et gynécologie-obstétrique. Des contrôles de la tension artérielle et de la glycémie ont également été effectués. L'équipe médicale a par ailleurs proposé des séances d'acupuncture et remis un lot de médicaments au centre de santé afin de soutenir ses activités.

Quelques mois plus tôt, en Février 2026, c'est le Centre médico-social (CMS) de Kpomé-Akadzame qui a accueilli ces consultations qui ont bénéficié à environ 120 personnes. L'équipe chinoise était composée de chirurgien, traumatologue, gynécobstétricienne, laborantin, radiologue et d'un acupuncteur.

L'année dernière, quelques semaines après leur arrive en terre togolaise, la mission a offert des consultations bénévoles et un don de médicaments au profit de 72 enfants vulnérables de Bagbé, localité située à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Lomé, ainsi qu'au personnel de l'orphelinat Canaan Village. Ces consultations se situaient dans le cadre du Projet des consultations médicales de solidarité Chine-Togo 2025, lancé au mois de mars de la même année sous



le thème «Agissons ensemble pour un meilleur avenir de l'enfance».

Les examens ont porté notamment sur l'état général de santé, le cœur, les poumons, l'abdomen, la colonne vertébrale, la vision et la santé bucco-dentaire. L'acupuncteur de l'équipe a pratiqué des massages pédiatriques Tuina de la médecine traditionnelle chinoise sur des enfants souffrant d'affections spécifiques. A l'issue des consultations gratuites, l'équipe médicale a également initié les enfants du centre aux gestes de premiers secours pour les blessures courantes en pédiatrie.

Il faut relever qu'au-delà de ces consultations, l'équipe chinoise distribue aussi régulièrement des lots de vivres, de ballons, des sacs d'écoliers et de jouets aux pensionnaires de certains centres d'accueil d'enfants et des orphelinats pour alléger les difficultés qu'ils rencontrent en termes de prise en charge alimentaire des enfants.

Avant de quitter définitivement le Togo, la mission chinoise est allée rendre une visite de courtoisie à la ministre des Solidarités, du Genre, de la Famille et de la Protection de l'Enfance, avec laquelle elle a beaucoup collaboré. Elle a salué la coopération exemplaire qui a largement contribué à la réussite des différentes actions entre-

prises au bénéfice des populations, en particulier des enfants les plus vulnérables. « En 1974, la Chine a envoyé sa toute première mission médicale au Togo. Depuis près d'un demi-siècle, des générations de travailleurs médicaux chinois ont quitté leur foyer et leur pays pour s'enraciner en première ligne des services de santé togolais, protégeant la santé de la population avec leur expertise médicale », déclaré Guo Juanjuan.

Au nom du Gouvernement togolais la Ministre Moni SAKAREDJA-SINANDJA a félicité les membres de l'équipe médicale chinoise pour leur précieuse contribution à l'amélioration de l'accès aux soins des couches les plus défavorisées, notamment les enfants. Elle a salué leur professionnalisme, leur engagement et les résultats obtenus en faveur des enfants vulnérables.

Sur les canaux officiels du ministère, on lit que cette audience a également été l'occasion pour les deux parties de réaffirmer leur volonté commune de consolider le partenariat entre le Togo et la Chine dans les domaines de la santé et de la protection sociale, afin de poursuivre les actions en faveur du bien-être des populations, particulièrement des enfants vulnérables.

PROJET WACA

La Banque mondiale satisfaite du déroulement des travaux de protection de la côte togolaise

En visite au Togo, Anna Bjerde, la Directrice générale des opérations du Groupe de la Banque Mondiale s'est dite ravie des résultats des travaux exécutés dans le cadre du projet WACA. « J'ai tenu à visiter le Togo parce que je suis au courant de l'apport de ce projet sur la population togolaise et je suis aussi ravie de voir les nombreux épis qui ont été mis en place pour protéger durablement cette partie du littoral » a déclaré Mme Bjerde.

Pour ce faire, Anna Bjerde s'est rendue dans le village côtier de Goumoukopé dans la commune des Lacs 3, (35km à l'Est de Lomé) qui a bénéficié d'une protection côtière durable réalisée par le projet d'investissement et de résilience des zones côtières en Afrique de l'Ouest (WACA ResIP).

Eric J.

Elle a indiqué que l'objectif de sa mission est de rencontrer les parties prenantes du projet et de discuter aussi sur le programme WACA. « Vous savez que le projet WACA se concentre sur les infrastructures, l'environnement et l'agriculture, l'eau et les services sociaux en faveur des communautés », a-t-elle ajoutée. Les échanges ont porté sur la résilience des communautés face aux effets du changement climatique dans le cadre de la mise en œuvre du programme de gestion du littoral ouest-africain. Anna Bjerde a réaffirmé la volonté du Groupe de la Banque mondiale de poursuivre son accompagnement aux côtés du Togo afin de renforcer la résilience climatique, protéger le littoral

et promouvoir un développement durable au bénéfice des populations.

Au nom du Conseil municipal et de toute la population de la Commune Lacs 3, le Maire, ANANI Messan, a exprimé sa profonde gratitude au Gouvernement togolais, au Groupe de la Banque mondiale et à tous les partenaires du Programme WACA pour les importants investissements réalisés au profit des communautés côtières. Plusieurs riverains ont témoigné des changements positifs apportés par le projet, soulignant que les ouvrages de protection ont permis de sécuriser leurs habitations, de préserver leurs activités économiques et de redonner espoir aux familles vivant le long de la côte.

Au mois de juin 2026, une mission de suivi du projet WACA de la Ban-

que mondiale et de Invest International (don de 29,5 millions d'euro soit 23 003 750 000 FCFA), a pu s'apercevoir du travail qui a été fait dans le cadre de la phase II du projet. « Ce que nous venons de voir est impressionnant. C'est un travail de qualité qui est fait en termes d'investissement physique. Nous avons aussi constaté que les aspects sociaux et environnementaux ont été respectés. C'est un sentiment de joie qui m'anime au regard de la qualité des travaux qui sont en train d'être réalisés » avait déclaré Coenraad Voorhuis, responsable financier à Invest International.

D'ailleurs, pour éviter le report de l'érosion, 4 autres épis seront construits à Kpémé afin de renforcer les anciens qui existaient. Les épis à construire dans le cadre de la phase II du

PORT AUTONOME DE LOMÉ

Construction de 02 ducs-d'Albe pour renforcer les infrastructures d'accostage pétrolier

Dans le cadre de l'amélioration de la sécurité des opérations d'accostage et le renforcement de la performance des installations dédiées au trafic des produits pétroliers, le Port Autonome de Lomé (PAL) poursuit le renforcement de ses infrastructures maritimes avec la reconstruction de deux ducs-d'Albe (des pieux d'accostage) n°1 et n°2 de son appontement pétrolier.

F. Woussou

Les ducs-d'Albe sont des ouvrages portuaires indépendants, ancrés profondément dans le fond du bassin. Ils servent à l'accostage ou à l'amarrage des navires et sont conçus pour absorber les efforts considérables générés par des bâtiments de grande taille, tout en protégeant les quais et les installations portuaires.

En seulement deux mois, ce projet stratégique, a été réalisé par Eiffage Génie Civil, sous la maîtrise d'œuvre d'Inros Lackner, pour le

dans un environnement maritime exigeant. « La reconstruction de ces ducs-d'Albe permettra de renforcer la sécurité des manœuvres des navires-citernes, d'améliorer la résilience des infrastructures pétrolières du Port de Lomé et de soutenir durablement les activités énergétiques et logistiques du Togo », fait-on savoir.

Ces travaux interviennent quelques mois après le projet majeur de dragage visant à accroître la capacité d'accueil du terminal de Lomé Container Terminal (LCT) et à faciliter l'accostage des navires de nou-

17,95 mètres. Grâce à ces améliorations, le Port de Lomé est désormais en mesure d'accueillir, à pleine charge, les plus grands navires porte-conteneurs du monde, d'une capacité de 19 000 à 24 000 EVP*, consolidant ainsi sa place de hub logistique leader en Afrique de l'Ouest.

Il a été mentionné que le projet de dragage n'était que la première étape dans le plan d'investissements, d'autant que la LCT procède aussi au renforcement de ses quais avec une protection anti-érosion et un nouveau système de défenses



compte du Port Autonome de Lomé, maître d'ouvrage. Les équipes sont notamment intervenues pour : la dépose des structures existantes ; le vibrofonçage et le battage de pieux métalliques de près de 1,6 mètre de diamètre ; l'installation des équipements d'accostage, notamment les défenses et les bollards.

Au PAL, on informe que ce chantier de haute technicité a été exécuté depuis une barge spécialisée,

velle génération qui s'inscrit dans le cadre de la stratégie de développement et de renforcement de la compétitivité du Port de Lomé.

Ces travaux ont permis d'atteindre une profondeur de -18,60 mètres au niveau du chenal d'accès, d'élargir et d'approfondir le cercle d'évitement de 500 m à 550 m, d'augmenter la profondeur du bassin du terminal à -17,60 mètres, et d'approfondir l'avant-bassin jusqu'à -

adapté aux plus grands navires.

Les autorités portuaires affirment que ces travaux s'inscrivent dans un programme d'investissements de 120 M€ en infrastructures et équipements destiné à assurer la maintenance de ces navires et à accroître la capacité annuelle de 2 Millions à 2,5 Millions Equivalent Vingt Pieds. On annonce la mise en service de deux nouvelles grues STS en juillet 2027.



Anna Bjerde avec quelques bénéficiaires et les autorités locales de la commune des Lacs 3

PROJETS EN SOUFFRANCE AU TOGO

Constats catastrophiques de l'IGF et de la BAD

(suite de la page 3)

nées probantes ; de nombreux EER n'incluent pas d'analyses approfondies des indicateurs de produits et d'effets ni de comparaison avec les cibles annuelles ou finales, ce qui complique l'identification des écarts de performance et la prise de mesures

correctives. Enfin, qualité à l'entrée et maturité : le démarrage de plusieurs opérations est handicapé par des études techniques incomplètes ou obsolètes au moment de l'approbation, nécessitant des révisions de conception en phase de démarrage qui retardent l'exécution physique.

En rappel, à la mi-avril 2026, le portefeuille actif de la BAD au Togo représentait plus de 497 millions d'euros couvrant 27 opérations nationales et régionales dans les secteurs du transport, de l'agriculture, de l'énergie, de la gouvernance et le social.

FOOTBALL/MONDIAL 2026 |

Gianni Infantino : la Coupe du Monde de la FIFA 2026™ a " dépassé toutes les attentes "

À l'occasion d'une réception à la Trump Tower, le Président de la FIFA déclare que la Coupe du Monde de la FIFA 2026 est " le plus grand événement humain, social et culturel que le monde n'ait jamais vu "

Hervé A.

" Cette Coupe du Monde a dépassé toutes les attentes ", a-t-il déclaré à l'assistance, qui comptait des membres du Conseil de la FIFA, des représentants de diverses associations membres ainsi que de nombreuses FIFA Legends.

" Il ne s'agit pas seulement de la plus grande Coupe du Monde de tous les temps. C'est également le plus grand événement humain, social et culturel que le monde n'ait jamais vu, et nous en faisons tous partie. Et pour cela, je vous remercie, Monsieur le Président ", a-t-il ajouté, à l'adresse de Donald Trump.

" Sept millions de personnes dans les stades, dix millions dans les rues des États-Unis, du Canada et du Mexique et des milliards devant leur téléviseur ", s'est réjoui le Président de la FIFA à l'approche de la grande finale de dimanche, que se disputeront l'Argentine et l'Espagne au stade de New York - New Jersey.

L'affluence totale de la Coupe du Monde de la FIFA 2026 a atteint les 6



665 825 spectateurs, soit plus que les éditions 2018 et 2022 réunies (6 436 020), pulvérisant le record que détenait l'édition 1994 aux États-Unis (3 587 538).

L'affluence moyenne s'établit à 65 351 par match, avec un taux d'occupation de 99,7%, soit le plus élevé de l'histoire de la compétition.

M. Trump partage l'enthousiasme du Président de la FIFA : " Il s'agit de l'événement sportif le plus grandiose, sûrement dans toute l'histoire mondiale. C'est impressionnant ", a-t-il déclaré.

" C'est une compétition sans précédent, pleine de sensations et de moments inoubliables. On peut vraiment dire qu'elle a uni le monde entier. La

Coupe du Monde de la FIFA 2026 a battu tous les records imaginables. Avec ses 16 équipes supplémentaires, c'est la plus grande Coupe du Monde de l'histoire. "

Le président des États-Unis a par ailleurs souligné la fréquentation et l'audience inédites de l'événement. " Cette édition aura enregistré, et de loin, la plus grande affluence de l'histoire, tous sports confondus. Au coup de sifflet final de ce dimanche, le total de téléspectateurs sera de six milliards. Un record stratosphérique. "

Il a conclu en félicitant les équipes participantes. " Je tiens à féliciter toutes les équipes qui ont pris part à la Coupe du Monde 2026, un événement sportif qui marquera l'histoire ", a-t-il déclaré, souhaitant bonne chance à l'Argentine et à l'Espagne.

Samedi, l'Angleterre et la France se disputeront la médaille de bronze à Miami, la veille de l'affrontement final entre l'Albiceleste et la Roja à New York New Jersey. Le Président de la FIFA a souligné la portée spéciale de cette occasion.

COUPE DU MONDE 2026 /

L'Argentine pleure la fin de l'ère Lionel Messi

Après trois titres remportés et une deuxième finale de Coupe du Monde disputée, l'Albiceleste de Lionel Scaloni arrive à la fin de son ère. Un départ possible du sélectionneur, des cadres et, surtout, du capitaine Lionel Messi, semble encore plus dur à digérer pour le peuple argentin que la défaite contre l'Espagne.

L'Argentine est à terre. Alors que l'Albiceleste a été battue au terme d'un match éprouvant contre l'Espagne (1-0, a.p), la presse argentine a reconnu la supériorité de la Roja : " L'Espagne est une championne méritante, ou du moins une vainqueur méritante de la finale, malgré les quelques frayeurs qu'elle a connues dans les dernières minutes ", évoque TyC Sports, avant de pleurer la fin d'une ère pour sa sélection, qui " n'a même pas été en mesure de rivaliser. Ni avec le but adverse, ni avec la possession, ni avec l'imposition de son jeu. Elle a toujours été surclassée, souvent submergée ".

Avec, en premier lieu, la tristesse pour Lionel Messi, qu'elle espère voir une dernière fois Ballon d'Or : " décerner le Ballon d'Or à Rodri est presque une insulte, cela témoigne d'un manque total de sensibilité. Non pas parce que l'Espagnol est un mauvais joueur, mais simplement parce que Messi était l'âme de l'Argentine et de la Coupe du Monde ", écrit le média. " L'Argentine a donné le ton d'un Mondial qui, espérons-le, ne restera pas dans les mémoires comme le dernier tango du plus grand joueur de l'histoire ", ajoute Olé.

Lionel Scaloni devrait quitter la sélection

De son côté, La Nacion salue les trois trophées remportés par ce groupe, mais n'épargne pas Lionel Scaloni : " on parlera beaucoup de l'absence de Leandro Paredes du onze de départ, des changements effectués en cours de match et de celle de Lautaro Martínez ". Le sélectionneur argentin, qui a fondu en larmes en conférence de presse, n'a pas fermé la porte à un départ en fin d'année : " je vais honorer mon contrat et on verra ensuite. À vrai dire, j'ai besoin de réfléchir, car je ne sais pas si je serai capable de mener à bien un projet d'une telle envergure ", a-t-il lâché.

Et outre les hommages à Emiliano

Martínez, Rodrigo De Paul, Nicolás Tagliafico, Nicolas Otamendi ou encore Leandro Paredes, l'image de Lionel Messi allongé seul sur la pelouse du MetLife Stadium a ému tout le peuple argentin : " son histoire avec la sélection argentine en Coupe du monde s'achève après 34 matches, trois finales et un titre mondial. Mais son héritage dépasse largement ses exploits sur le terrain. Merci, Leo. Tu nous as rendus immensément heureux. Tes larmes sont les nôtres. Repose-toi, tu l'as largement mérité ". Tout est maintenant à reconstruire pour l'Albiceleste.

COUPE DU MONDE 2026 /

Philippe Troussier : "le Maroc, une équipe de grande qualité qui fera partie des prétendants au titre en 2030"

Demi-finaliste en 2022, quart de finaliste en 2026 et à chaque fois éliminé par la France (0-2), le Maroc fait partie selon son ancien sélectionneur Philippe Troussier (2005), des dix meilleures sélections mondiales. Un statut qui lui permettra d'avoir des ambitions légitimes pour la Coupe du monde 2030 à domicile.

Le parcours du Maroc au Mondial 2026 s'est arrêté net face à la France, comme en 2022 au Qatar, mais à la différence près qu'il y a quatre ans, cette défaite était intervenue en demi-finale. " Pour moi, il ne fait aucun doute que le Maroc se situe dans le Top 10 mondial. C'est une équipe de grande qualité, avec de belles individualités dont certaines évoluent dans les meilleurs clubs du monde, comme Achraf Hakimi au Paris-SG ou Brahim Diaz au Real Madrid ", apprécie Philippe Troussier.

" Je pense que le Maroc est l'exemple à suivre. Il a beaucoup fait pour améliorer la formation des joueurs et des entraîneurs, ses infrastructures sont d'un niveau très élevé, son championnat fait partie des meilleurs d'Afrique et il a su convaincre beaucoup de binationaux de porter le maillot des Lions de l'Atlas. Et de manière générale, la sélection existe essentiellement grâce aux joueurs qui évoluent à l'étranger, qu'il s'agisse de ceux nés au Maroc et qui se sont expatriés, ou

des binationaux. "

" Cette sélection marocaine va encore progresser "

Selon le technicien français, le Maroc fera partie des candidats au titre mondial dans quatre ans, lors de la Coupe du Monde 2030 qu'il co organisera avec l'Espagne et le Portugal. " Cette sélection marocaine va encore progresser, il y a des joueurs encore jeunes qui vont accumuler de l'expérience et d'autres qui vont arriver. En 2030, je pense effectivement qu'elle fera partie des prétendants au titre mondial, comme d'autres sélections bien sûr. Il y aura de plus l'avantage d'évoluer devant son public. "

Philippe Troussier est convaincu qu'à terme, une sélection africaine sera championne du monde. " Cela arrivera un jour, cela me semble évident. Aujourd'hui, certaines sélections africaines ne sont plus perçues comme de simples outsiders. Avant la Coupe du monde 2026, le Maroc était régulièrement cité parmi les pré-



tendants, même si d'autres équipes, comme l'Argentine, la France ou l'Espagne, étaient davantage considérées comme les vrais favoris. " Charge aux

Lions de l'Atlas de tenter de combler le fossé avec le Top 4 mondial au cours des prochaines années...

BREVES

Maranatha et Ifodjé réussissent leur entrée

Les clubs engagés dans le championnat national de deuxième division, saison 2025-2026, ont effectué leur entrée en lice ce dimanche. Les rencontres de cette première journée ont enregistré quatre victoires et deux matchs nuls dans les deux poules.

Dans la poule A, le club d'Anié a obtenu un point pour son retour en deuxième division. Bilal Koudjou Bowou a ouvert le score dès la 8è minute. L'équipe d'Anié a conservé son avantage jusqu'à la 67è minute, avant de voir ASFOSA rétablir la parité grâce à Sabane Zakaria. Score final : 1-1.

Dans son fief de Womé, Maranatha FC s'est montré solide pour s'offrir une courte mais précieuse victoire devant son public. Les Messagers de Fio kpo se sont imposés 1-0 face à la JCA grâce à une réalisation de Kossi Nassif Seddo à la 25è minute.

À Lomé, Agaza a courbé l'échine pour son premier match de la saison. Les Verts de Tokoin se sont inclinés 1-0 devant Ifodjé d'Atakpamé. Segbézou Théodore Banka a inscrit l'unique but de la rencontre à la 31è minute, permettant aux visiteurs de repartir avec les trois points.

Dans la poule B, KAKADL et Agouwa se sont neutralisés sur le score de 1-1. Djameloudoni Affo N'Da a ouvert le score à la 30è minute pour Agouwa, avant qu'Affama Alban Bakobadja ne remette les deux équipes à égalité à la 56è minute.

Retour gagnant pour Sara FC. Le club de Bafilo a dominé Tchaoudjo Athletic Club sur la plus petite des marges, 1-0. Arafat Dermene a offert la victoire à son équipe en trouvant le chemin des filets à la 50è minute.

De son côté, Doumbé FC a également réussi son entrée dans la compétition en remportant son match sur tapis vert face au CDF Haknour. Les équipes auront peu de temps pour souffler puisque la deuxième journée du championnat se disputera dès ce mercredi dans les deux poules.

Kevin Keegan, double Ballon d'or, est mort à 75 ans

L'ancien attaquant anglais de Liverpool et de l'équipe d'Angleterre Kevin Keegan est décédé, a annoncé sa famille lundi. Il était âgé de 75 ans et souffrait d'un cancer.

Ailier droit puis avant-centre du grand FC Liverpool entre 1971 et 1977, avant de rejoindre le SV Hambourg de 1977 à 1980, " King Kev " Keegan a remporté le Ballon d'Or à deux reprises en 1978 et 1979. Il avait terminé 2e de ce référendum récompensant le meilleur joueur européen derrière le Danois Allan Simonsen en 1977.

Comme joueur il aura marqué 232 buts en 599 rencontres officielles en club et 21 sous le maillot des " Three Lions " qu'il a porté à 63 reprises. Sa petite taille (1m70) ne l'a pas empêché d'être un des meilleurs attaquants de sa génération. Et son association chez les Reds avec l'avant-centre gallois John Toshack et l'ailier gauche irlandais Steve Heighway s'est révélé redoutable des années durant.

Keegan a remporté trois titres de champion d'Angleterre (1973, 1976, 1977), une Coupe d'Angleterre (1974), deux Coupes de l'UEFA (1973, 1976) et une Coupe d'Europe des clubs champions (1977) avec Liverpool. Ses succès européens en 1976 et 1977 furent remportés en battant en finale le FC Bruges. Il a aussi décroché le titre de champion d'Allemagne avec Hambourg en 1979. De retour d'Allemagne, il joua deux saisons à Southampton.

Après sa carrière de joueur, il est devenu entraîneur et a dirigé successivement Newcastle (1992-1997), où il coacha Philippe Albert, Fulham (1998-1999), l'équipe d'Angleterre (18 matchs entre février 1999 et octobre 2000), Manchester City et à nouveau Newcastle, club où il avait terminé sa carrière de joueur au plus haut niveau en Angleterre en 1984.

Le contrat hôte des Jeux scolaires africains 2027 signé à Abuja

Le contrat d'organisation des Jeux scolaires africains 2027 est signé. La Commission nationale des sports (CNS) du Nigeria et l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA) ont officialisé la chose à Abuja. Mustapha Berraf était évidemment présent, comme le premier vice-président de l'ACNOA João Da Costa et le secrétaire général Ahmed Hashim.

" Développer le sport nigérian à la base est l'une de nos missions, et à ce niveau, le sport scolaire doit constituer le socle. C'est pourquoi nous collaborons étroitement avec le Ministère fédéral de l'Éducation, affirme le président de la CNS, Mallam Shehu Dikko. Nous avons également pour mission de moderniser nos infrastructures sportives à travers le pays, et l'organisation de ces Jeux s'inscrit pleinement dans cette perspective. C'est pourquoi nous sommes très enthousiastes à l'idée d'accueillir le reste de l'Afrique l'année prochaine, et je peux assurer à l'ACNOA qu'avec sa collaboration, le Nigeria offrira des Jeux de niveau mondial, comme nous l'avons fait par le passé. "

Le pays a récemment organisé les Championnats d'Afrique des Jeux d'Afrique (COJA) et les Championnats d'athlétisme CAA U18 et U20. Il a aussi exprimé son intérêt pour accueillir les Jeux du Commonwealth.



Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

DÉCÈS NÉONATAUX

Late Pater

Au premier trimestre 2026, le Togo a enregistré 209 décès néonataux notifiés : 29 dans le Grand Lomé, 27 dans la Maritime, 57 dans les Plateaux, 21 dans la Centrale, 39 dans la Kara et 36 dans les Savanes. La précision est utile en ce sens que cette statistique peut cacher la réalité des décès non signalés et non comptabilisés. Dans ce lot, seulement 22 décès néonataux sont audités, renseigne le ministère de la Santé. Qui précise : « *Le Togo a enregistré une faible couverture globale des audits, particulièrement pour les décès néonataux. Cette situation limite l'identification des causes évitables et la mise en œuvre de mesures correctrices efficaces. Elle met en évidence la nécessité de renforcer la surveillance des décès, d'institutionnaliser les audits dans toutes les régions et d'améliorer la qualité des soins obstétricaux et néonataux afin de réduire durablement la mortalité* ».

Le taux de mortalité néonatale est

établi par rapport à 1 000 naissances vivantes. Au Togo, il n'y a pas eu d'enquête nationale depuis 2018 pour mesurer cet indicateur. Cependant, selon un rapport officiel établi en décembre 2025, le taux de décès néonatal estimé en 2023 par le Système des Nations Unies est de 22 pour 1 000 naissances vivantes contre 27 pour 1 000 naissances vivantes en 2017. Ce taux reste encore élevé par rapport aux objectifs des Objectifs de développement durable qui est de 12 décès pour 1 000 naissances vivantes. Entre 2023 et 2024, plusieurs interventions ont été mises en œuvre dans le cadre de l'amélioration de la santé des nouveau-nés dont entre autres : les mécanismes d'accompagnement (WEZOU, subvention de la césarienne) et l'extension de l'assurance maladie universelle (AMU). Des efforts restent à faire notamment l'accélération de la mise en services des unités de néonatalogie dans les hôpitaux régionaux et le renforcement des soins obstétricaux et néonataux d'urgence.

En parallèle, le ratio de mortalité

maternelle a connu une légère amélioration, passant de 401 décès pour 100 000 naissances vivantes (EDST-III 2013-2014) à 366 décès pour 100 000 naissances vivantes selon les résultats du 5^{ème} recensement général de la population et de l'habitat (RGPH-5, 2022). Ce ratio est encore très élevé par rapport aux cibles de l'Objectif de développement durable qui est de 70 décès pour 100 000 naissances vivantes.

Régions	Nombre total de décès maternel notifiés	Nombre total de décès maternel audités	Nombre total de décès néonataux notifiés	Nombre total de décès néonataux audités
Grand Lomé	17	9	29	6
Maritime	14	2	27	0
Plateaux	12	6	57	5
Centrale	3	1	21	2
Kara	5	3	39	0
Savanes	6	3	36	9
Togo	57	24	209	22

Situation des décès maternels et néonataux par région sanitaire au 1^{er} trimestre 2026

ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS

Un faible niveau qui interpelle, mais des réformes porteuses d'espoir

Selon l'édition 2025 de l'EF English Proficiency Index (EF EPI), le Togo se classe 120^e sur 122 pays évalués en matière de maîtrise de la langue anglaise. Classé dans la catégorie « *Very Low Proficiency* » (très faible maîtrise), le pays figure parmi les moins performants du continent africain. Si ce classement met en lumière les limites du système d'enseignement de l'anglais, il révèle également l'urgence des réformes engagées pour mieux préparer les jeunes Togolais aux exigences d'un monde de plus en plus tourné vers le bilinguisme.

Etonam Sossou

Le dernier rapport de l'EF English Proficiency Index place le Togo au 120^e rang mondial sur 122 pays évalués et au 10^e rang sur les 12 pays africains les moins performants en anglais. Seules la République démocratique du Congo (122^e) et la Libye (121^e) affichent un niveau in-

férieur. Dans ce groupe figurent également la Somalie (119^e), la Côte d'Ivoire (114^e), le Rwanda (113^e), l'Angola (110^e), le Bénin (108^e), le Sénégal (102^e), le Soudan (99^e), le Cameroun (97^e) et le Malawi (95^e). Ce classement illustre les difficultés persistantes de plusieurs pays francophones ou non anglophones à développer une maîtrise suffisante de l'anglais, devenu aujourd'hui la langue des échanges internationaux, de la recherche scientifique, des affaires et du numérique.

Pour les spécialistes de l'éducation, les résultats du Togo trouvent leur origine dans plusieurs facteurs historiques et structurels. Ancienne colonie française, le Togo a construit son administration, son système éducatif et ses institutions autour de la langue française. Pendant plusieurs décennies, l'anglais a été enseigné essentiellement comme une langue étrangère, avec un volume horaire limité et une approche davantage théorique que pratique. Dans de nombreux établissements scolaires, les enseignants ont longtemps dû composer avec un manque de matériel pédagogique, des effectifs élevés et des possibilités réduites de formation continue. En dehors de la salle de classe, les occasions de pratiquer l'anglais demeurent rares, le

français restant la langue dominante dans les médias, les administrations et les échanges quotidiens.

Conscient de ces défis, le gouvernement togolais a engagé une réforme visant à renforcer l'apprentissage de l'anglais dès les premières années de scolarisation. Depuis 2025, l'enseignement de l'anglais est devenu obligatoire au préscolaire et au primaire sur l'ensemble du territoire national, après une phase pilote jugée concluante. Cette réforme ambitionne de développer progressivement le bilinguisme chez les jeunes générations afin d'améliorer leur compétitivité sur le marché du travail et de faciliter leur intégration dans les espaces économiques internationaux. Cette orientation s'inscrit également dans la volonté du pays de renforcer ses relations avec les États anglophones et de tirer davantage profit des opportunités offertes par les échanges régionaux et internationaux.

Aujourd'hui, la maîtrise de l'anglais constitue un véritable levier d'employabilité. Dans des secteurs comme les technologies de l'information, le commerce international, la diplomatie, le tourisme, l'aviation ou encore les organisations internationales, la connaissance de cette langue représente souvent un critère

déterminant de recrutement. Pour les jeunes diplômés togolais, parler couramment anglais ouvre l'accès à un plus large éventail d'opportunités professionnelles, aussi bien au niveau national qu'à l'étranger. Les plateformes numériques, le télétravail et les formations en ligne sont également largement dominés par des contenus en anglais. À titre d'exemple, de nombreux développeurs informatiques, graphistes ou spécialistes du marketing digital travaillent aujourd'hui avec des entreprises étrangères grâce à leur maîtrise de cette langue.

Malgré les réformes engagées, plusieurs défis demeurent. La réussite de cette politique passera notamment par le recrutement d'enseignants qualifiés, la formation continue du personnel éducatif, la mise à disposition de ressources pédagogiques modernes ainsi que le développement de laboratoires de langues et d'outils numériques dans les établissements scolaires. Les experts recommandent également de multiplier les occasions de pratiquer l'anglais en dehors des salles de classe, notamment à travers des clubs de conversation, des échanges scolaires, des compétitions linguistiques et une plus grande présence de contenus audiovisuels en anglais.

SÉCURITÉ MARITIME DANS LE GOLFE DE GUINÉE, EN JUIN

Mica Center explique la diminution progressive du nombre d'incidents

Late Pater

Juin 2026 a été marqué par une forme d'accalmie dans la région du Golfe de Guinée, si bien qu'aucun incident de piraterie ou de brigandage n'a été reporté sur cette période, informe le MICA Center (Maritime Information Cooperation & Awareness Center). La tendance à la baisse, dans laquelle s'inscrivait déjà le mois de mai avec 4 incidents de brigandage maritime, s'est donc poursuivie en juin. Cette absence d'actes de criminalité maritime en juin vient confirmer la diminution progressive du nombre d'incidents de sécurité maritime reportés dans le Golfe de Guinée depuis janvier 2026. Pour rappel : 9 incidents en janvier, 2 en février, 3 en mars, 4 en avril, 4 en mai et 0 en juin.

Ce phénomène d'accalmie pourrait être expliqué par différents facteurs dont, en premier lieu, la « saisonnalité » de la piraterie et du brigandage dans cette région du

Golfe de Guinée. Les conditions de navigation se révèlent plus difficiles à partir du mois d'avril (saison des moussons) dans la zone, notamment pour les petites embarcations utilisées par les groupes de pirates, ce qui limite la possibilité d'excursions au large. Le profil des pirates et/ou des brigands constitue également un facteur de cette accalmie. Ces groupes de pirates ne sont pas des entités proprement définies et leurs « frontières » sont poreuses. Certains de leurs membres se livrent à d'autres activités criminelles en fonction de leur rentabilité (raffinage illégal, siphonnage illégal, etc.). La conjoncture économique devient ainsi le deuxième facteur pouvant expliquer les évolutions de ce phénomène, après la météorologie.

Outre cette période d'accalmie sur le mois de juin marquée par une absence de report d'incidents, on observe une diminution du nombre d'activités de piraterie et de brigandage maritime s'installant dans la

durée. Comparativement aux années 2019 et 2020, la criminalité maritime dans le Golfe de Guinée s'avère aujourd'hui relativement modérée. En plus de cette diminution du nombre d'incidents, la gravité des incidents a elle aussi évolué. La comparaison des chiffres de 2025 et 2026 montre une quasi disparition des actes de Hijacking et Kidnapping sur les premiers mois de l'année 2026. Ces derniers représentaient environ 40% de la totalité des actes de criminalité maritime perpétrés dans le Golfe de Guinée entre janvier et juin 2025. Or, sur les six premiers mois de 2026, les incidents enregistrés comme des Illegal boarding/Sea theft/Sea Robbery représentent la grande majorité des actes de criminalité maritime dans la région. Les vols de cargaisons et matériels à proximité des côtes semblent ainsi s'être substitués aux atteintes aux personnes / à l'intégrité des personnes en haute mer.

NÉCROLOGIE

Le fondateur de la chaîne de télévision Al Jazeera et transformateur du Qatar, l'Emir Hamad ben Khalifa Al Thani, est mort à 74 ans

(suite de la page 2)

que gisement de gaz naturel découvert en 1971 au large des côtes du pays, mais resté jusque-là sous-exploité en raison de contraintes techniques et d'un manque d'infrastructures d'exportation.

Le début des années 1990 expose des divergences stratégiques croissantes entre Hamad et son père concernant la gestion des affaires publiques, la répartition des richesses et la politique étrangère. Alors que l'émir Khalifa conserve une approche prudente et conservatrice, maintenant des relations de dépendance étroite avec ses voisins régionaux et limitant les investissements d'envergure dans le gaz naturel liquéfié, Hamad plaide pour une

modernisation accélérée et une indépendance géopolitique accrue. Ces tensions culminent le 27 juin 1995. Profitant d'un séjour de son père en Suisse, à Genève, Hamad ben Khalifa Al Thani réalise un coup d'État de palais non violent. Avec le soutien de la famille régnante et des forces de sécurité, il se proclame émir du Qatar...

Sur le plan de la communication et de l'influence géopolitique, Hamad ben Khalifa Al Thani fonde la chaîne de télévision par satellite Al Jazeera en 1996...

Parallèlement, l'émir engage d'importantes réformes institutionnelles et sociétales. En 1996, il abolit le ministère de l'Information pour marquer sa volonté

de libéraliser le secteur des médias. Il met en place une commission pour rédiger la première constitution permanente du pays, qui sera adoptée par référendum en 2003 et entrera en vigueur en 2005... En matière d'éducation et de développement humain, Hamad ben Khalifa Al Thani crée la Fondation du Qatar pour l'éducation, la science et le développement communautaire en 1995, dont il confie la présidence à son épouse Moza bint Nasser. Sous l'égide de cette fondation, le projet Education City voit le jour à la périphérie de Doha, accueillant des campus délocalisés de plusieurs universités

(suite à la page 7)

E. Sossou

Pendant quatre jours, les participants ont évalué les progrès réalisés, partagé les expériences nationales et identifié des actions prioritaires pour renforcer les systèmes de santé mentale. Les discussions ont porté sur l'intégration de la santé mentale dans les soins de santé primaires, le développement des services communautaires et la participation active des personnes ayant une expérience vécue des troubles mentaux à l'élaboration des politiques publiques.

Les échanges ont également mis

en évidence les défis persistants. Si plusieurs pays disposent désormais de politiques nationales en matière de santé mentale, leur mise en conformité avec les normes internationales relatives aux droits humains reste insuffisante. De même, l'intégration des services de santé mentale dans les soins de santé primaires demeure limitée dans la Région.

Les participants ont appelé à un renforcement des cadres juridiques et institutionnels, à une meilleure coopération entre les secteurs de la santé, de l'éducation, de la protection sociale et de la justice, ainsi qu'à l'extension du programme mhGAP

de l'OMS afin de former davantage de personnels de santé non spécialisés.

Le financement durable des services de santé mentale a été identifié comme une priorité majeure. Les participants ont également insisté sur la nécessité d'intégrer la santé mentale et le soutien psychosocial dans les dispositifs de préparation et de réponse aux urgences sanitaires et humanitaires, en s'appuyant sur les enseignements tirés des précédentes crises, notamment les épidémies d'Ebola.

SANTÉ/ DERMATITE ATOPIQUE

Plus fréquente des maladies de la peau, la dermatite atopique se caractérise par des rougeurs qui démangent et par l'apparition de toutes petites vésicules qui évoluent en croûtes

(suite de la page 2)

sécheresse anormale de la peau.

Les taches rouges et chaudes qui apparaissent en début sont **plus ou moins étendues** et leurs bords sont mal délimités.

Les petites vésicules qui surviennent après sont de la taille d'une tête d'épingle et sont remplies d'un liquide clair. Le grattage des lésions provoque des **suintements après la rupture des vésicules**.

Petit à petit, la peau lésée s'épaissit et devient plus foncée (c'est la « lichénification »). Les démangeaisons persistent, même en l'absence de vésicules ou de suintements. On parle de dermatite atopique lorsque les symptômes persistent plus de six mois d'affilée.

Les symptômes de la dermatite atopique chez les adultes et les adolescents

Chez les adolescents et les adultes, les lésions de dermatite atopique s'observent plus fréquemment au niveau de la tête et du cou, ainsi que sur les bras et les jambes. La dermatite atopique peut également se traduire par une sécheresse de la peau des paumes, des fissures de la pulpe des doigts (pulpite), ainsi des lésions classiques d'eczéma qui peuvent s'étendre jusqu'aux poignets.

Les symptômes de la dermatite atopique chez le nourrisson

Chez le nourrisson, les lésions de dermatite atopique apparaissent de manière symétrique essentiellement sur le visage (sur les joues, ainsi que sur le front) et le cuir chevelu. Ensuite, elles s'étendent sur les bras (sur la face où se trouve le coude) et les jambes (sur le devant), ainsi que sur le tronc. Outre les signes classiques de l'eczéma, on observe des griffures, le nourrisson cherchant à apaiser les démangeaisons en se grattant.

Au-delà de l'âge de deux ans, les lésions de dermatite atopique se voient surtout dans les plis de flexion des coudes et des genoux, sur les mains et

les pieds, ainsi qu'à la base des poignets. Dans les cas les plus sévères, la dermatite atopique nuit fortement à la qualité de vie de l'enfant et peut même parfois entraîner un retard de croissance.

Qu'est-ce que la dyshidrose ?

La **dyshidrose** (ou **pompholyx**, une forme particulière d'eczéma des mains) se traduit par des démangeaisons des paumes et des faces latérales des doigts, accompagnées de rougeurs, de vésicules et de desquamation (la peau « pèle »).

Les causes de la dyshidrose sont mal connues. Des liens entre transpiration excessive et dyshidrose ont été évoqués mais restent controversés. Certains patients atteints de dyshidrose signalent l'apparition de ce type d'eczéma pendant les périodes de stress ou d'anxiété, d'autres le rapprochent de l'exposition au soleil au début de l'été. D'autres causes ont été évoquées, sans preuve formelle : infections dues à des champignons (mycoses) en d'autres endroits du corps (orteils), troubles intestinaux, etc.

Quelles sont les complications de la dermatite atopique ?

La surinfection est la complication la plus fréquente de la dermatite atopique. Pendant la phase de suintement, la peau peut s'infecter (souvent à la suite du grattage des lésions) et un suintement purulent retarde la cicatrisation.

Cette surinfection peut être due, par exemple, à un staphylocoque doré (et provoquer un impétigo) ou au virus de l'herpès (syndrome de Kaposi-Juliusberg, potentiellement grave, en particulier chez l'enfant). Pour cette raison, une personne ayant une poussée d'herpès doit absolument éviter d'entrer en contact étroit avec un patient qui fait une poussée d'eczéma du fait du risque d'infection herpétique grave chez celui-ci.

Par ailleurs, la dermatite atopique peut avoir un fort retentissement sur la qualité de vie. Enfin, l'existence d'une dermatite atopique augmente, statistiquement, le risque de survenue d'un asthme.

Les causes et la prévention de la dermatite atopique

Quelles sont les causes de la

dermatite atopique ?

La dermatite atopique est due à la conjonction de différents facteurs : un terrain génétique, des substances allergisantes et des facteurs environnementaux qui fragilisent la couche supérieure de la peau.

On sait aujourd'hui que certains gènes favorisent l'apparition de dermatite atopique. En effet, entre la moitié et les trois-quarts des enfants nés de parents souffrant de dermatite atopique sont eux-mêmes touchés par l'eczéma. Deux types de gènes semblent concernés :

- le gène de la filaggrine, une protéine impliquée dans la cohésion et le maintien de l'hydratation de la couche supérieure de l'épiderme ;
- des gènes contrôlant la manière dont le système immunitaire (en particulier ses cellules chargées de la défense de la peau) réagit à une exposition à des substances allergisantes.

La dermatite atopique met souvent du temps à apparaître. En effet, il faut d'abord que la substance potentiellement allergène parvienne à pénétrer la barrière extérieure de la peau (l'épiderme) de manière répétée, le plus souvent par des entailles, des micro-abrasions, à travers une peau sèche ou irritée, etc. Une fois au sein de la peau, cette substance se lie à certaines protéines de la peau avec lesquelles elle forme un ensemble capable de déclencher une réaction immunitaire.

Petit à petit, certaines cellules du système immunitaire (les lymphocytes T) vont apprendre à défendre l'organisme contre cet ensemble de substances. À chaque exposition à la substance responsable de l'allergie, ces cellules immunitaires vont déclencher une réaction inflammatoire qui va provoquer les symptômes de l'eczéma.

Un exemple de dermatite atopique localisée : l'eczéma allergique des mains

L'eczéma allergique des mains (« eczéma de contact ») est dû à une réaction allergique locale qui peut être provoquée par de nombreuses substances : on a dénombré jusqu'à 3 000 substances pouvant déclencher un eczéma des mains. Dans la pratique courante, la grande

majorité des eczémas de contact est due à une vingtaine de substances (voir tableau ci-dessous). Cette réaction allergique ne survient pas nécessairement lors du premier contact et peut apparaître après plusieurs mois ou années de tolérance.

Les personnes dont les mains sont régulièrement agressées (les ménagères, les jeunes mamans, les travailleurs manuels, les agriculteurs, les coiffeurs, etc.) sont plus fréquemment atteintes par cette forme d'eczéma : une peau des mains fragilisée par les détergents, l'eau, le froid, la sueur ou les produits chimiques sera plus perméable aux substances potentiellement allergènes.



Peut-on prévenir la dermatite atopique ?

Il n'existe pas de moyen de prévention clairement identifié contre la dermatite atopique. Néanmoins, les poussées d'eczéma semblent moins fréquentes chez les personnes qui prennent soin de leur peau : bains et douches tièdes,

usage de savons ou gels sans savon, application systématique de crèmes ou de lotions émollientes (qui hydratent la couche supérieure de l'épiderme) après la toilette, etc.

Pour les personnes dont le travail expose les mains à diverses agressions (produits chimiques, abrasions, froid, etc.), il est important de maintenir intacte la barrière extérieure de la peau : usage de gants (avec éventuellement des sous-gants en coton fin pour éviter une transpiration excessive, également agressive pour la peau) et application régulière de crèmes émollientes et protectrices (de type « mains sèches et abimées »).

NÉCROLOGIE

Le fondateur de la chaîne de télévision Al Jazeera et transformateur du Qatar, l'Emir Hamad ben Khalifa Al Thani, est mort à 74 ans

(suite de la page 6)

internationales prestigieuses. Cette initiative vise à transformer l'économie de rente du Qatar en une économie de la connaissance et à former la future élite du pays.

La politique étrangère de l'émir Hamad se caractérise par un activisme diplomatique intense et une volonté de positionner le Qatar comme un médiateur neutre et incontournable dans les conflits régionaux...

À partir du milieu des années 2000, le Qatar utilise ses excédents financiers colossaux pour diversifier son économie à travers le monde. En 2005, Hamad ben Khalifa Al Thani crée le Qatar Investment Authority, un fonds souverain chargé de placer les revenus gaziers dans des actifs étrangers. Le fonds acquiert des participations significatives dans de grandes entreprises internationales, dans l'immobilier de prestige à Londres, Paris ou New York, ainsi que dans le domaine sportif, avec notamment le rachat du club de football du Paris Saint-Germain en 2011. L'attribution en 2010 de l'organisation de la

Coupe du monde de football 2022 au Qatar couronne cette stratégie de visibilité globale par le sport...

À la fin de la décennie 2010, l'avènement des printemps arabes en 2011 marque un tournant dans l'orientation diplomatique de l'émir. Rompant avec son rôle traditionnel de médiateur neutre, le Qatar prend activement parti pour les mouvements de contestation populaire en Tunisie, en Égypte, en Libye et en Syrie. Le gouvernement qatari apporte un soutien financier, médiatique et parfois militaire aux factions rebelles ou aux mouvements affiliés aux Frères musulmans. Cette position agressive aliène durablement le Qatar de ses partenaires du Conseil de coopération du Golfe, en particulier l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis, qui perçoivent ces mouvements comme des menaces directes pour leur propre stabilité interne.

Le 25 juin 2013, à l'âge de 61 ans et après dix-huit années d'un règne qui a profondément remodelé le Qatar, Hamad ben Khalifa Al Thani annonce officielle-

ment son abdication lors d'un discours télévisé. Il transmet le pouvoir à son fils, le prince héritier Tamim ben Hamad Al Thani, alors âgé de 33 ans. Cette transition pacifique et volontaire est un événement rare au sein des monarchies absolues du Golfe, où les dirigeants restent généralement en place jusqu'à leur décès ou jusqu'à leur déposition. Après son abdication, Hamad reçoit le titre officiel de "Père Émir"...

Bien qu'il se retire de la gestion quotidienne de l'État, le Père Émir conserve une influence consultative en coulisses, tout en se consacrant à des activités personnelles et à des voyages, notamment en Europe où il séjourne régulièrement. Le fonctionnement des institutions qataries sous le règne de son fils Tamim s'inscrit dans la continuité directe des grandes orientations stratégiques et économiques définies durant son règne.

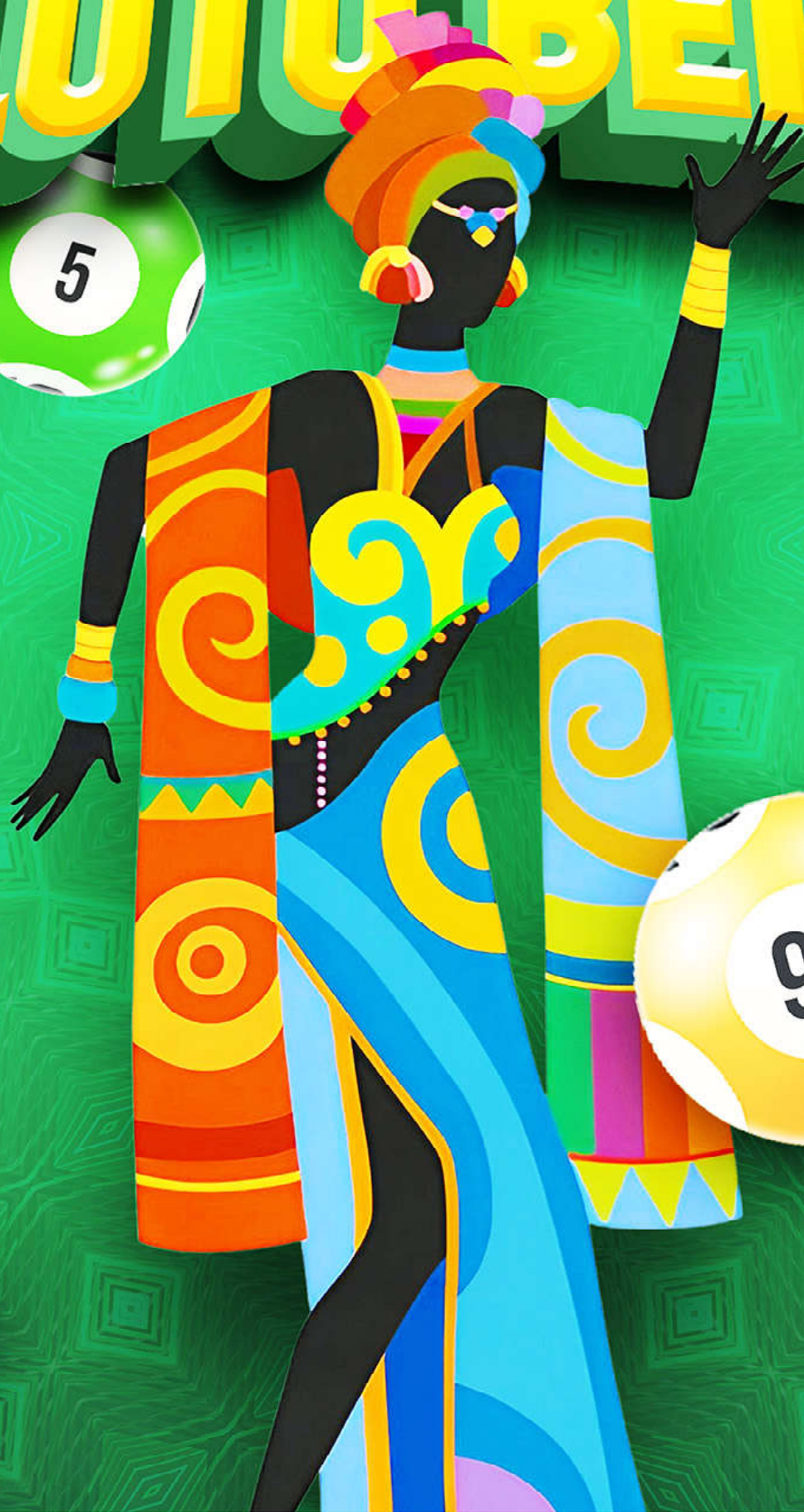
Hamad ben Khalifa Al Thani est mort le dimanche 12 juillet 2026, à l'âge de 74 ans, à Doha (Qatar).

DATES		RÉSULTATS				
VENDREDI 17 - 07 - 2026	 LOTO MATINAL VENDREDI : 17 / 07 / 2026 TIRAGE N° 638 09H00 5 chances de gagner 5 chances de gagner 73 07 66 15 75 14 85 12 78 19 		 LOTO KADDOU VENDREDI : 17 / 07 / 2026 TIRAGE N° 917 13H00 08 73 38 07 75 		 LOTO KING VENDREDI : 17 / 07 / 2026 TIRAGE N° 159 18H00 67 52 81 41 48 	
	SAMEDI 18 - 07 - 2026	 LOTO MATINAL SAMEDI : 18 / 07 / 2026 TIRAGE N° 639 09H00 5 chances de gagner 5 chances de gagner 63 04 32 61 66 36 90 40 29 52 		 LOTO SAM SAMEDI : 18 / 07 / 2026 TIRAGE N° 473 13H00 48 25 66 87 21 		 LOTO BINGO SAMEDI : 18 / 07 / 2026 TIRAGE N° 160 18H00 73 46 44 05 84 
LUNDI 20 - 07 - 2026		 LOTO MATINAL LUNDI : 20 / 07 / 2026 TIRAGE N° 640 09H00 5 chances de gagner 5 chances de gagner 52 31 38 90 18 06 30 71 80 21 		 LOTO DIAMANT LUNDI : 20 / 07 / 2026 TIRAGE N° 1326 13H00 86 48 64 18 57 		 LOTO GOLD LUNDI : 20 / 07 / 2026 TIRAGE N° 159 18H00 18 61 17 74 53 
			GROS LOTS DU TIRAGE LOTO MATINAL NUMÉRO 640 DU 20 JUILLET 2026		GROS LOTS DU TIRAGE N°159 DE LOTO GOLD DU 20JUILLET2026	
		@LOMÉ # Point de vente 90054 * Un gros lot (01) de 2.000.000 FCFA		@ KPALIMÉ # Point de vente 40058 * Deux (02) gros lot d'une valeur totale de 2.500.000 FCFA		



TOUS LES
MERCREDIS **13H**

LOTO BENZ



NUMÉRO VERT **8600**

[LonatoLoto590](#)

[www.lonato.tg](#)